



AUTREFOIS, AUJOURD'HUI

L'argent, l'argent, dit-on, sans lui tout est stérile :
La vertu sans l'argent est un moule inutile.
L'argent seul au Palais peut faire un magistrat ;
L'argent ou honnête homme érige un scélérat.

BOILEAU, Epître V.

C'est par ces vers énergiques, aux césures nettes et tranchantes, dont la concision concrète marque l'esprit comme le balancier une médaille, qu'au milieu des splendeurs du règne de Louis le Grand Boileau dépeignait, en ces couleurs crues et hardies, les mœurs de son temps.

Si dans ce siècle où les talents les plus variés, les génies plus divers, les gloires les plus pures croissent naturellement sur un sol privilégié, environnant le trône d'un incomparable éclat, où chaque grand homme n'attendait qu'un regard du monarque pour enfanter un chef-d'œuvre ; si, répétons-nous, le véridique Boileau flagellait si rudement les tendances malsaines de son époque, l'amour de l'or, que n'eût-il pas dit de la nôtre ?

De nos jours, hélas ! et sur ce continent, nous ne pouvons pas même évoquer les glorieuses compensations de ces beaux temps de la monarchie ; car pour remplacer les Bossuet, les Racine, les Lebrun, les Puget, les Vauban, les Turenne, les Colbert, les Lamoignon, cette foule de célébrités qui formaient le cortège du Roi Soleil, nous avons l'abbé Loyson, Bouccicaut, la chromo-lithographie, la photo-sculpture, les Lopez, les Buttler, le *tammany Ring*, et *tutti quanti*, dont la Renommée a transporté les noms aux quatre coins du monde.

Le marquis de Seignelay, le maréchal de Luxembourg, l'évêque Fénelon, le poète Corneille, le marquis de Riquet, servaient alors dans l'administration, dans l'armée, dans l'église, dans la littérature, dans le génie civil, d'exemple et de modèle ; non-seulement à cause de leur prévoyante sagesse, de leur courage, de leur mérite, de leur génie, et de leur science, mais encore et surtout pour leur probité scrupuleuse, et cette façon simple et noble de supporter les disgrâces ou les revers, et de se montrer toujours et partout au-dessus des outrages de la fortune.

Si Boileau, malgré les noms que nous venons de citer, et dont le nombre suffirait à illustrer un règne, saupoudrait une épître de ces traits satiriques, il aurait, de nos jours, composé à coup sûr des strophes indignées, flagellant nos mœurs et nos grossiers appétits.

Fisk et Barnum : telles sont nos idoles ! Partis de rien, parvenus à tout, aux honneurs, à la fortune, à la renommée, par la seule vertu de l'argent, chaque individu court après le précieux métal, comme au plus infaillible moyen d'arriver et de jouir.

L'évolution démocratique qui, commencée dans les idées à la fin du siècle dernier, s'introduisit plus tard dans l'ordre politique, puis dans les mœurs, a formé sur ce continent une société égalitaire, au sein de laquelle les supériorités naturelles n'ayant guère plus de place que les privilèges du rang, oblige l'opinion à ne s'incliner que devant les faveurs de la fortune.

On a inconséquemment reproché à un Ordre célèbre d'avoir dit : que la fin justifie les moyens ; mais, en Amérique, depuis quelques années, le succès semble tout justifier.

N'est ce point ici qu'un père donnait à son fils ce conseil : Fais de l'argent ! honnêtement si tu peux, mais fais de l'argent ! Aussi les spéculations véreuses, les folles entreprises, les combinaisons financières sans capital, tout les tripotages que l'imagination la plus vive peut concevoir, que l'habileté la plus consommée peut échafauder, éclosent sur cette terre, comme des larves dans un charnier.

De là des catastrophes inattendues, qui ruinent des milliers de personnes, des chutes qui étonnent, des culbutes soudaines, la défiance, une sorte de paralysie commerciale et industrielle dont tout le monde souffre et se plaint.

Le succès de quelques uns, succès dus plus souvent à d'heureux hasards qu'au travail, à l'habileté ou à l'économie ; la soif de paraître, de faire figure dans un monde tout de surface et d'apparence ; le dédain des travaux sérieux qui exigent des connaissances, du temps et de la patience ; les aiguillons d'un luxe qui est l'unique étalon de la valeur personnelle : telles sont les causes principales de cette course au clocher à la poursuite de l'argent.

Le « combien vaut-il ? » a remplacé le « qui est-il ? » et l'homme se juge, non d'après ses vertus, ses qualités ou ses talents, mais d'après ses écuries, son train de maison et ses bijoux.

Le Canada, que la contagion avait épargné jusqu'à ces dernières années, atteint aujourd'hui, subit les effets de l'épidémie. La fièvre aurifère tourmente les plus humbles ; et sur ce sol, autrefois renommé par les habitudes de travail et d'économie d'une population, industrielle sobre et modeste,

on semble vouloir y relever le culte du veau-d'or.

Suivre l'état de son père en employant à ce service les progrès réalisés par les méthodes modernes, par les découvertes scientifiques, de façon à produire plus et mieux, équivaldrait à déchoir ; on veut se distinguer, briller, réussir quand même, comme tel ou tel, et l'on se jette à corps perdu dans toutes sortes d'aventures.

Le commerce, l'industrie, les professions libérales, ne sont point en général embrasées pour elles-mêmes, mais pour ce qu'elles peuvent rapporter ; ce sont des moyens de parvenir vite et haut, non des états choisis par goût, pratiqués avec intelligence et probité.

Chaque jour aussi survient un désastre, éclate un malheur, qui révèle avec la sévérité du mal, la profondeur et l'étendue de la plaie.

On cause de ces tristesses pendant une semaine, un mois, puis l'on reprend sa course comme si de rien n'était.

Le mal a des racines si profondes que nous cherchons vainement d'où nous viendra le remède.

Une réaction salutaire naîtra-t-elle soudainement de l'excès même ? ou le retour aux principes plus sains, adviendra-t-il, graduellement, par la disparition des maximes matérialistes qui circulent parmi notre génération comme la menue monnaie d'une morale facile ? Nous ne saurions le dire.

Mais la réforme doit commencer dans l'intérieur de la famille même, par les exemples des parents ; se continuer par une éducation conforme aux nécessités de notre époque ; pénétrant bien chaque sujet de cette vérité si peu connue que, sur cette terre, les éléments du bonheur sont en nous, et non dans la possession des choses ; leur apprenant que le travail honore, grandit et fortifie, que l'esprit de sacrifice élève et anoblit, et, qu'enfin, dans notre court passage ici-bas, la pratique de la vertu, perfectionnant la plus noble partie de notre être, nous rapproche de la source de tout idéal, de Dieu, qu'elle nous aide à comprendre et à aimer.

A. ACHINTRE.

Les Russes viennent d'élever à Cronstadt un nouveau fort qui se compose de sept tourelles en fer, couvertes d'armures très-épaisses. Chacune de ces tourelles, mise en mouvement par un mécanisme à vapeur, recevra un canon du plus fort calibre.

ECHOS DE PARTOUT

La valeur des propriétés non taxées, à New-York, telles qu'églises, pensionnats, asiles, etc., est estimée à \$63,410,000.

Il y a dans tout le monde environ 150,000 machines stationnaires, 50,000 locomotives et 5,255 paquebots océaniques.

Verdi vient de recevoir de l'empereur d'Autriche la plaque de commandeur de l'ordre de François-Joseph.

La Dame bleue, tel est le titre d'un nouvel opéra donné à Berlin. Est-ce un pendant à *La Dame blanche* ? . . .

Depuis le commencement du siècle, a-t-on calculé, mille dix-sept personnes auraient péri par le fait d'incendie de théâtres, et les pertes matérielles auraient dépassé 300 millions de francs.

A Fiesole, près de Florence, on a découvert, déblayé et remis au jour un théâtre antique qui ne le cède en importance et pour l'ampleur des proportions à aucun des monuments du même genre de la Sicile et de Pompéi.

Une cession de territoire vient d'avoir lieu entre le gouvernement de la Russie et celui du Japon. Le premier a reçu des Japonais la portion de l'île de Saghalien, qu'ils possédaient, et leur a donné en échange celles des îles Kouriles qui étaient en sa possession.

Lorsque le choléra sévissait à Munich, l'année dernière, on a fait usage comme désinfectant d'un mélange de sucre et d'acide nitrique. Ce mélange a donné d'excellents résultats pour la désinfection des cabinets d'aisances et l'absorption des vapeurs et substances ammoniacales.

L'archevêque catholique de la Nouvelle-Orléans est en ce moment à Paris. Il a traversé les mers afin de solliciter de la charité des catholiques d'Europe des secours pour venir en aide aux catholiques de son diocèse, cruellement éprouvés pendant et depuis la guerre de la Sécession.

Le moine grec Nicéphore, que Byron a placé dans *Childe-Harold*, pour le remercier de l'hospitalité qu'il en avait reçu, vient de mourir au couvent du prophète Elie, à Jainna. Il était âgé de cent dix-sept ans et, jusqu'au dernier moment, il avait conservé le plein usage de ses facultés.

Les Anglais s'occupent d'introduire le saumon dans les rivières de leur colonie du Cap de Bonne-Espérance. Cette tentative a pour but d'augmenter les ressources en vivres de ce coin de terre et de fournir aux bâtiments en relâche une denrée de ravitaillement nourrissante, facile à conserver et à emmagasiner.

Le Jardin d'Acclimatation de Paris a reçu deux jolis animaux, des alpacas, espèce de lamas au pelage plus fin, qui fourniraient, s'ils pouvaient s'acclimater et se répandre en France, un poil excellent pour le tissage d'étoffes fines et solides. Les alpacas peuvent vivre dans nos pays, et on en a élevé facilement en Angleterre et en Hollande.

New-York aura bientôt son Conservatoire de musique. L'un de ses concitoyens, aussi généreux qu'il est opulent, viendrait de faire